



digital.union@sonapresse.com

L'Actu du web

Par R.H.A

FACEBOOK FERME LA PAGE D'UN PARTI CONSPIRATIONNISTE EN NOUVELLE-ZÉLANDE



Photo: DR

Facebook a fermé jeudi la page d'un parti conspirationniste, Advance New Zealand, deux jours avant les élections en Nouvelle-Zélande. Accusant cette formation qui surfe sur les théories du complot de promouvoir la désinformation au sujet de la pandémie.

CORONAVIRUS: LE REPAS DES AÎNÉS AVEC 300 CONVIVES N'AURA PAS LIEU



Photo: DR

Le maire du Mée-sur-Seine, Franck Vernin (UDI) pensait maintenir l'invitation faite aux plus de 67 ans ce dimanche, malgré les annonces du président de la République. Le préfet lui a signifié hier que ce n'était plus possible. Il l'écrit sur la page Facebook de la ville: "À la suite de la déclaration de l'État d'urgence sanitaire sur le territoire national, la préfecture de Seine-et-Marne interdit à partir de ce samedi tous les rassemblements sans masque".

COUVRE-FEU: LES ARTISTES ET THÉÂTRES ENTRE DÉPIT, COLÈRE ET COMBATIVITÉ



Photo: AFP

Le monde du spectacle à nouveau touché de plein fouet. Pendant qu'Emmanuel Macron annonçait, jeudi soir, l'instauration d'un couvre-feu qui entrera en vigueur dans la nuit d'hier à aujourd'hui samedi, les artistes et théâtres ont réagi dans la foulée sur Twitter. Entre dépit, colère et adaptation, le monde du spectacle s'interroge sur cette mesure qui frappe à nouveau les salles de théâtre et les artistes, déjà durement impactés par six mois de fermeture.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Ouverture des lieux de culte : entre satisfaction et mécontentement

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

EN acceptant hier de rouvrir les lieux de culte, sous plusieurs conditions drastiques, on peut dire que le gouvernement a évité une crise avec les confessions religieuses du pays. Pour rappel, les représentants de l'Église catholique et ceux des églises dites du réveil avaient, tour à tour, annoncé qu'ils comptaient, en dépit des mesures de fermeture qui avaient été prises par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, permettre à leurs fidèles de retrouver le chemin des lieux de culte dès la fin de ce mois d'octobre. Mettant ainsi de plus en plus la pression sur les pouvoirs publics et se fondant sur la tendance baissière constatée depuis plusieurs semaines. La nouvelle annoncée hier a évidemment réjoui les fidèles en dépit des nombreux grincements de dents dus aux conditions inhérentes à cette décision. "Il est bien de rappeler que les prières faites dans les assemblées et par de chrétiens ayant une vraie foi ont plus d'impact que celles faites par un seul homme dans



Photo: Wilfried MBINAH

Les activités ecclésiastiques restent sous conditions.

sa petite chambre", s'est réjoui Anicet. Mais certains restent un peu circonspects devant cette décision gouvernementale. "Même dans nos maisons, nous pouvons vaincre le virus grâce à nos prières. Les rassemblements de

l'église ont participé à l'explosion de la pandémie en France et dans d'autres pays", souligne Placide. Véronique, qui habite actuellement au Bénin, ne comprend pas les craintes et conditions liées à la réouverture des lieux

de culte. "À Cotonou, les églises sont ouvertes et il y a une organisation parfaite dans les paroisses. L'Église catholique est très disciplinée. Frères et sœurs, il suffit de respecter les mesures barrières".

Humeur

"INDEPENDANCE DAY" OU "VENDREDI NOIR?"

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

ATTENDU depuis son annonce, le gouvernement a rendu publiques les grandes lignes de la phase 2 d'allègement des mesures restrictives. Un rendez-vous que beaucoup d'internautes considéraient comme l'"independance day" du Gabon, mais qui aura viré au "vendredi noir", compte tenu des mesures édictées qui ne font pas l'unanimité. Aujourd'hui, notre rubrique s'intéresse aux nombreuses publications faites sur la toile. Car, il faut le dire, dès l'annonce des mesures d'assouplissement, plusieurs

réactions ont inondé les réseaux sociaux, dont le géant Facebook. "Couvre-feu repoussé à 22h, c'est dire que je peux rentrer à 21h45"; "On aurait dû officiellement ouvrir les bars et débits de boissons qui, en réalité, sont bien ouverts. Nous attendions l'ouverture officielle", poste un internaute. Dans le même sens, une internaute s'interroge quant au test de dépistage qui est désormais exigé dans certains espaces publics, en l'occurrence les lieux de culte et les restaurants. "Cette crise sanitaire est venue vider les poches des familles défavorisées. Les masques qui devaient être gratuitement distribués à la population sont vendus



Photo: DR

dans les artères de la capitale; les aides et autres soutiens annoncés par le gouvernement n'étaient que de la poudre de perlimpinpin;

l'accès aux églises est désormais conditionné par une batterie de restrictions. Que Dieu nous aide", s'indigne Sandra Bekale.